



Le trou qui Souffle : Des Saints de Glace à la Conciergerie

- **Date de la sortie** : 11 mai 2019
- **Cavité** : Réseau du Trou qui Souffle, par les Saints de Glace
- **Localisation** : Vercors, Autrans-Méaudre (38)
- **Equipe** : Aurélien, Clément C. & Sylvain (SGCAF), JC (SPLOGUES)
- **TPST** : 10H
- **Type de sortie** : classique
- **Rédaction** : Clément & Sylvain
- **Photos** : JC Gelin

ACCES :

Depuis le trou qui souffle (entrée historique pointée sur la carte IGN), suivre la route sur 200m et se garer dans l'épingle. Remonter la piste forestière, passer la barrière et après 200m, suivre le gros cairn côté droit de la piste pour descendre dans la combe. L'entrée est protégée par une bâche.

OBSTACLES :

Les Saints de Glace se présentent comme une succession de méandres plutôt confortables (quelques étroitures à 25cm) entrecoupés par de petits puits (maximum 14m) et accidentés de nombreux ressauts, dont les plus imposants peuvent être équipés ou facilités par la pose de sangles de confort.

La progression dans la galerie François jusqu'à la conciergerie ne pose aucune difficulté particulière.

La cavité est praticable en crue jusqu'au toboggan : les puits sont alors arrosés. En cas de forte crue, la salle Hydrokarst peut s'amorcer et le parcours à partir du bas du toboggan devient alors dangereux. Surveiller l'écoulement d'eaux noires, signe d'une crue d'importance.

FICHE D'EQUIPEMENT (11/05/2019)

P11 (C25) : (2S + 1B) MC, (1B + 1S) en Y ↓4, (1S + 1B) en Y ↓7

P9 (C25) : (1AN (bloc) + 1 B) en Y →2, 1B →2, 2B ou (1B + 1S) en Y^(*) ↓3, 1B (DEV) ↓6

(*) : 2B côté gauche ou broche à gauche + spit sur gros bloc à droite. Prévoir boucle pied à la sortie.

P4 (C15) : (2B en Y + 1B) MC, (1S + 1S) en Y ↓4

P6 (C18) : (2B en Y + 1B) MC, (1S + 1B) ou 2S en Y ↓6

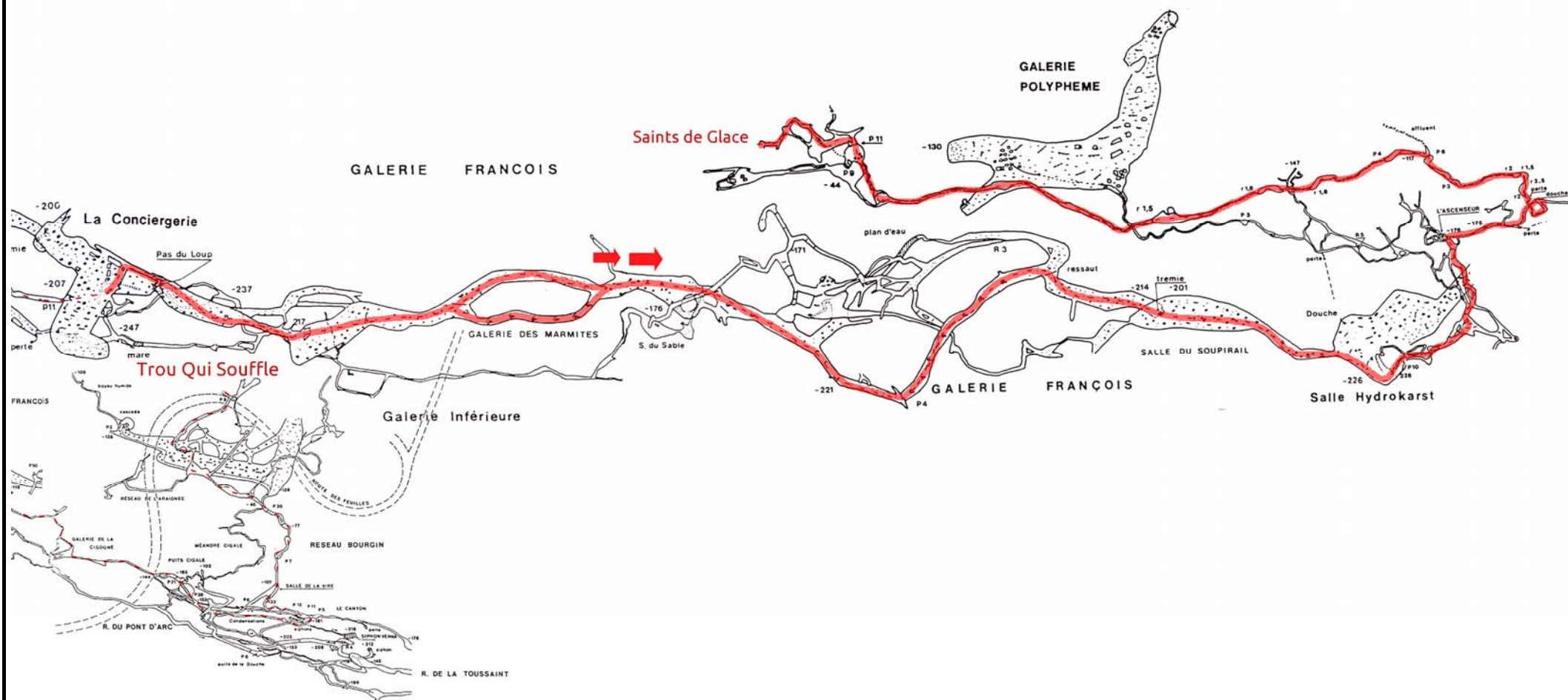
R3 (C10) : 2S en Y (MC) →2, 2S en Y ↓3

P3 + P5 : (C30) : 2S en Y (ou 2B en Y), 1S (ou 1B), 2B ou 2S en Y

P12 : (C20) voie du bas, dans le bassin : 2B (ou 1S et 1B) en Y →3, 2B en y ↓12

(C25) voie au plafond : 2B (ou 1S et 1B) en Y →3, 1B + 1B (MC), 2B en Y ↓14

TOPO PARTIELLE



UNE JOURNEE AUX SAINTS DE GLACE (SYLVAIN)

Voilà un moment que je voulais découvrir le réseau du Trou qui Souffle.

L'occasion se présente, quand une sortie à Gève est annulée pour cause de neige et de pluie. Jackie m'avait contacté pour proposer une descente dans les Saints de Glace. Décision est prise de programmer la sortie avec son groupe. Ils seront 6, en encadrement « débutants », nous serons 4, en qualité d'équipeurs pour leur préparer la voie !

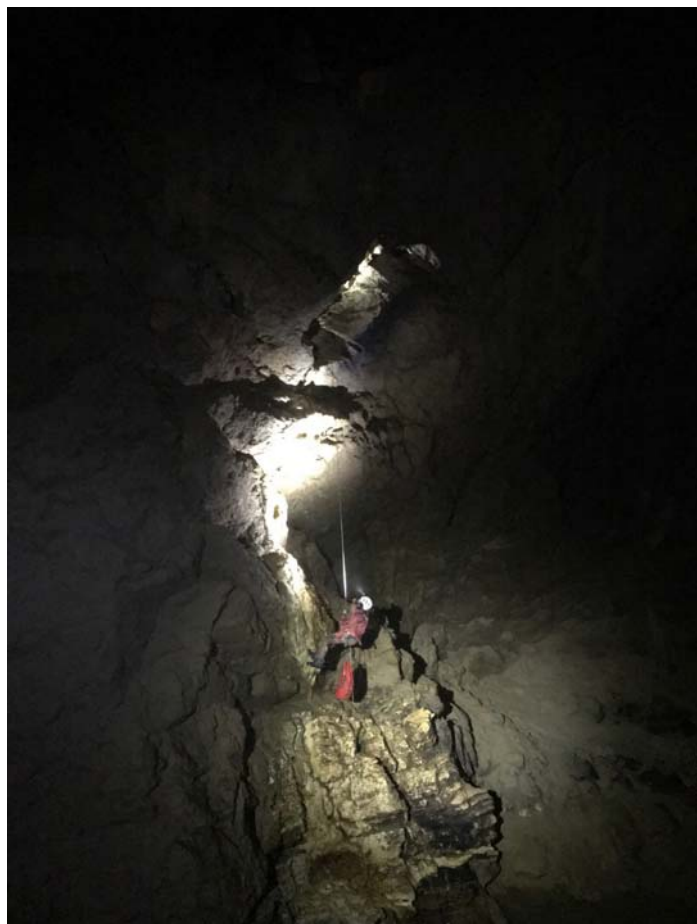
Nous arrivons sur place pour découvrir qu'une équipe de Perpignan s'apprête à s'engager. Ils ont équipé la descente la veille pour gagner du temps. Nous leur laissons un peu d'avance.

L'entrée est relativement sèche. Les deux premiers puits sont vite équipés en double. Les méandres sont agréables, ni trop larges ni trop étroits, quelques contorsions à certains endroits pour passer des resserrements ponctuels mais rien de difficile !

Les petits puits s'enchainent, en hors crue lorsque c'est possible. Pour les équipements sur *spits*, nous mettons en place nos propres plaquettes, celle du groupe Perpignanaise mousquetonnées dans notre corde.

Arrivés au bas du toboggan, nous croisons les premiers qui remontent de la salle Hydrokarst. JC prend le temps de leur expliquer comment nous avons géré le partage de *spits*. Nous partons parcourir la galerie latérale qui conduit au siphon. Puis retour au croisement et le grand vide de la salle Hydrokarst se dessine. Un peu de temps pour équiper le puits, la corde de 20m est trop courte pour la voie d'équipement choisie. Quelques ajustements et une ligne différente plus tard, nous voici dans la salle. C'est grand ! Deux ruisselets visiblement permanents se déversent du plafond.

Après une pause, détour par le siphon éponyme. C'est grand, c'est beau, il y a des vagues d'érosion de très belle taille au plafond. La galerie oscille entre un côté « Bournillon » assez marqué, avec ses cupules et coups de gouge sur calcaire blanc et ocre, et Saint-Marcel d'Ardèche (tiens, un arbre dessiné sur la paroi). L'eau n'est pas aussi claire qu'on l'espérait, une observation rapide montre qu'en cas de pluie, la voûte doit siphonner très vite.



Arrivée en plafond dans la salle Hydrokarst



Le siphon Hydrokarst

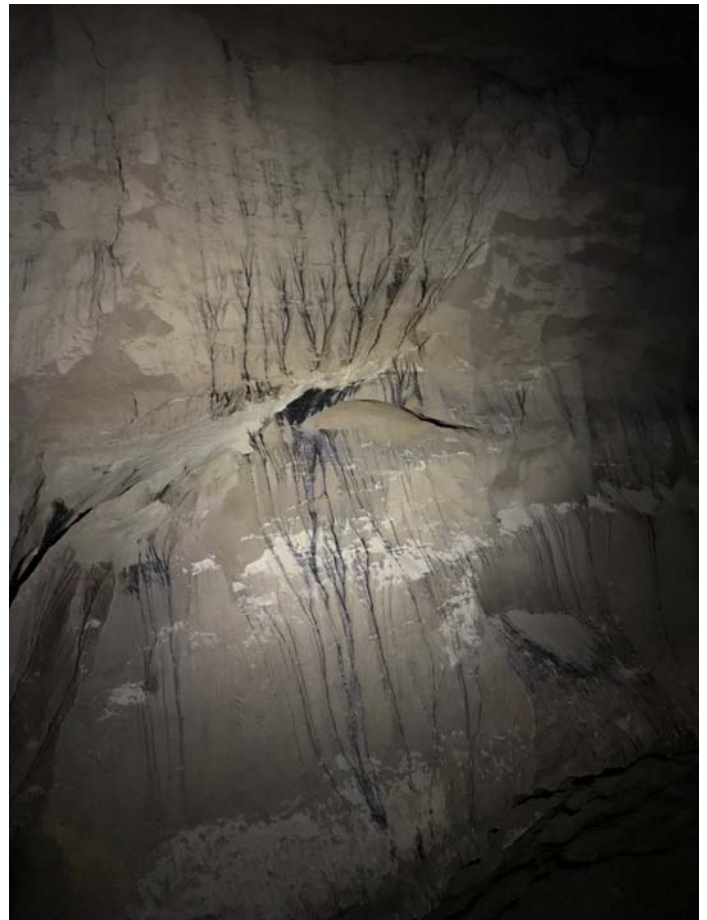
Retour à la salle où Jackie et son groupe, moins 2 personnes, viennent d'arriver. L'un des participants a dû faire demi-tour. On part à la recherche du soupirail qui donne accès à la galerie François. Jackie et son groupe restent sur place et se préparent pour la remontée.

La lucarne n'est pas difficile à trouver. La descente passe par un ressaut que certain(e)s pourront trouver un peu raide : prévoir une corde supplémentaire pour assurer la descente / la remontée au besoin, 2 *spits* sont en place. La suite est magnifique, on progresse dans des marmites actives dont les bords ont été transformés en semblants de coquilles Saint-Jacques par l'érosion.

Une curiosité : une marmite suspendue avec une proéminence centrale, les galets qui l'ont creusée et sculptée sont encore là, enchâssés dans la roche. La galerie se dédouble au bout de quelques centaines de mètres : on peut soit continuer dans la galerie François, soit opter, à gauche, pour la galerie des Marmites. Cette fois, ce sont des bassins de grande taille et de plusieurs mètres de profondeur ! Certains passages demandent quelques pas d'escalade, il vaut mieux prévoir une corde d'assurance. Une MC (pour 2 passages) serait bienvenue.



Les marmites de la galerie François



Un arbre sous terre ?

Le pas du Loup et l'arrivée à la Conciergerie marquent la fin de la ballade. Retour à Hydrokarst. La remontée s'amorce, JC et Aurélien déséquipent les premiers puits, on trace devant avec Clément... et on rattrape vite le groupe de tête.

A mi-parcours, on laisse filer Aurélien & JC et on prend la relève au déséquipement. L'occasion de parfaire encore les techniques de remontée sur corde et tester de nouveaux combos de bonbons Kréma (citron x2, citron + orange) : c'est vraiment un concentré de sucres rapides, mieux vaut par contre ne pas (trop) réfléchir en termes de résidus métaboliques.

Les ressauts et puits sont visiblement plus arrosés qu'à l'aller. La pluie annoncée a dû se mettre à tomber. Arrivés dehors, c'est en fait un tapis de grêlons qui nous attend. La flotte semble subir une accalmie. Le temps de revenir aux voitures et se changer, et c'est une bonne rincée qui dégringole. Heureusement, le tissu forestier est dense et les arbres servent facilement d'abri, le temps de saluer Jackie et les autres et prendre le chemin du retour.



A gauche : les galets qui ont creusé la marmite



Les grands bassins de la galerie des Marmites

VU PAR CLEMENT

Départ pour les Saints de glaces un 11 mai 2019, le jour de la saint Mamert... Coïncidence ?!
(C'est une remarque de jardinier ça !)

Bref,

Tout est déjà bien expliqué au-dessus, dans la première partie.

La descente se déroule principalement en méandre, ça court presque dans la descente, tout se déroule pour le mieux !

JC nous installe le dernier puits avec une main courante, dont seul lui à la recette. C'est hyper propre et super pratique, à tel point que l'on l'entendra crier 5 min plus tard comme quoi il manque 5m de corde pour aller en bas ! Pas grave, une remonté sur corde et 3-4 nœuds plus tard, le voilà de nouveau en train de descendre, et cette fois la corde touche le sol !

Sinon,

Dans la partie de la galerie des marmites Sylvain a oublié de préciser la température de l'eau !

Eh oui, car monsieur nous a prouvé que le chemin le plus court est la ligne droite ! Dans notre cas, c'était aussi le chemin le plus froid !

ND Sylvain : ça va, l'eau était à 6-7°C, donc même immergé jusqu'à la taille, c'était confort ;) !

Mis à part cette petite baignade, l'aller-retour à la conciergerie s'est déroulé sans problèmes.

La remonté à la surface a été un peu longue car on s'est tous retrouvé entassé dans les méandres, (notre groupe et celui de Jackie)